



CHANNEL FEAR S02E2

TIC TAC TCHÈQUE

Deux employés de chantier viennent de mourir par accident dans l'horloge astronomique de Prague. À moins que ça ne soit le retour d'une vieille malédiction.

Scénario pour Channel Fear, un Serial par Anhonny "YNO" Combrexelle

Photo par Claudia Solano sur pexels.com

Écrit par Mathieu Bourgaïs

ACCROCHE

**26 SEPTEMBRE,
PRAGUE, TCHÉQUIE
17 H 00**

L'équipe Channel Fear est délocalisée en Tchéquie. On considère que tout le monde a accès à ses outils habituels et que la discussion en langue locale n'est pas un problème.

Deux employés de chantier qui travaillaient à la rénovation de l'horloge astronomique de Prague depuis quelques jours viennent de décéder sur le chantier. L'horloge est fermée pendant l'enquête alors que les locaux parlent du retour de la malédiction de l'horloger. L'équipe Channel Fear est contactée par Anastasia Romanova, guide touristique de Prague, qui craint un retour de la malédiction.

Anastasia Romanova

27 ans, une allure très droite et sophistiquée. Elle est guide touristique à Prague et connaît l'histoire de l'horloge. Elle sait où trouver les clés de l'horloge (dans l'hôtel de ville).

L'HORLOGE

L'horloge astronomique se trouve en plein centre-ville de Prague, proche de la place de l'hôtel de ville. C'est un édifice touristique important que l'on peut normalement visiter mais qui est fermé depuis les deux récents décès.

Les personnes décédées sont deux employés d'un chantier de rénovation qui visait à installer un mécanisme numérique pour gérer l'horloge, l'ancien mécanisme se déréglant trop souvent. Le premier décès est un employé qui a basculé d'une plateforme à 6 mètre au-dessus du sol à l'intérieur de l'horloge, le second décès est dû à une électrocution avec le boîtier numérique nouvellement installé en bas à l'intérieur de l'horloge.

HISTOIRE

Vous pouvez laisser les joueurs faire des recherches sur internet, ce scénario s'appuie sur la vraie histoire de l'horloge, peut-être un peu romancée pour la partie légendaire.

L'horloge de Prague a été construite initialement en 1410 par Nicolas de Kadau et Jan Sindel, dans le but de montrer la puissance de la ville. Mais elle s'arrête toute seule en 1490, au moment où la ville est impactée par la peste, alors que les Ottomans s'approchent de la région. La population pense que l'horloge est issue d'un pacte avec le diable et qu'il faut la remettre en route pour sauver la ville. Les premières tentatives de réparation échouent, les ouvriers se blessant ou mourant sur un chantier considéré comme maudit.

Arrive Jan Ruze qui se dit le plus grand horloger d'Europe de son temps. Il se lance le défi de réparer et améliorer l'horloge tout seul, ce qu'il fait après plusieurs blessures et maladies et 14 mois de travail au cours desquels il va rencontrer une femme et avoir un enfant avec. L'horloge fonctionne de nouveau et les malheurs de la ville disparaissent.

Le clergé local ne souhaitant pas voir ce travail reproduit a brûlé les yeux de Jan au tisonier. Ce dernier s'est alors suicidé en se jettant dans le mécanisme de l'horloge après avoir écrit une lettre expliquant son geste, lettre qui se trouve au musée de l'horloge.

Depuis cette époque, l'horloge est régulièrement arrêtée et le mécanisme remis en route, non sans blessures. Dernièrement, la mairie a décidé d'installer un mécanisme numérique qui viendrait contrôler l'horloge, coupant le lien avec l'ancien mécanisme.

Jan Ruze

Latinisé en Hanus de la Rose, mort en 1491 à une quarantaine d'années. A explicitement écrit une malédiction à sa mort par suicide dans l'horloge.

À L'INTERIEUR

La description intérieure de l'horloge est inventée pour ce scénario, tout en s'inspirant du vrai bâtiment.

En rentrant par la porte principale, on se trouve dans un espace maçoné en pierre pouvant accueillir un groupe de 20 personnes. En face se trouve une partie du mécanisme en bois, derrière un garde-corps, fait d'immenses engrenages qui montent vers le sommet de la tour. Sur la droite il y a un escalier en bois qui monte le long des murs vers une plateforme à 6 mètres de hauteur en faisant le tour du mécanisme. Depuis cette plateforme, on peut ensuite monter par une échelle dans le toit de l'horloge, ce qui n'est utilisé que par les professionnels.

Au rez-de-chaussée, derrière le mécanisme, on peut trouver une porte qui donne sur un couloir qui donne lui-même sur l'hôtel de ville de Prague. Une entrée de service qui pourrait servir aux enquêteurs.

Si les enquêteurs touchent le mécanisme, ils peuvent se blesser. Ils auront alors des visions de la ville de Prague à feu et à sang qui peuvent leur faire perdre des points de ressource ou de santé.

DÉVELOPPEMENT

QUELQUES NOMS POUR IMPROVISER

Boris Novikhov, Alban Moira, Gustave Poire, Milan Arthos, Pietro Shokihn, Victorina Baros, Antonia Dorak

Au cours de l'enquête, les enquêteurs vont entendre le tic-tac de l'horloge dans leur tête, tout comme le reste de la ville, alors que l'horloge est arrêtée. Ce bruit va s'intensifier au cours du temps et quand on s'approche de l'horloge. Il s'agit d'un élément d'ambiance qui peut devenir un élément de jeu, faisant perdre des points de ressource ou de santé.

LE MUSÉE

Le musée de l'horloge se trouve en centre-ville, à quelques rues de l'horloge. Il s'agit d'un petit musée sur deux niveaux avec des plans d'époque, des engrenages et outils d'époque et le deuxième étage consacré à la création en 1410 et à la restauration de 1490.

Les enquêteurs tomberont sur Rolpho Durignam, conservateur du musée, qui se fera une joie de présenter le musée jusqu'à la tunique que portait Hanus de la Rose le jour de sa mort et sa lettre de suicide en latin qui dit : *Et factum fatentur, qui prodiderat mihi prodest mea opere non potest meus esse. Si potest non frui vultus mei, et post laborem effective, ne quis supergrediatur, tum ex eo. Et sine sanguinis mei, ut clam me abigeres horologium opus est bene facere nemo poterit. Nisi filium meum, et opus meum concitata ad rebellandum possit, viam invenient me manere templum hoc manu custodis ad tempus, quia si omne opus aeternum.*

La traduction française de cette lettre : Je refuse que les personnes qui m'ont trahit profite de mon oeuvre sans que je le puisse. Si je ne suis pas en mesure d'apprécier mon travail et de veiller dessus efficacement, alors personne ne doit en profiter. Et sans mon sang, sans mon savoir, personne ne sera capable de refaire fonctionner correctement cette horloge. Et à moins que mon propre fils soit capable de reprendre mon œuvre, je trouverai un moyen de rester le gardien de ce temple du temps, pour l'éternité s'il le faut.

Rolpho Durignam

53 ans, ramassé avec des cheveux clairsemés. Il connaît bien l'histoire et la légende de l'horloge, très sympathique.

Cette malédiction touche tous les descendants de Jan Ruze qui travaillent tous en lien avec l'horloge et meurent après la naissance d'un fils.

On trouve une petite pièce réservée au personnel à l'étage dans laquelle on trouve des objets non exposés qui sont rangés/classés par Alan Ruze :

- Le collier que portait Hanus de la Rose à son décès. Il s'agit d'une croix chrétienne avec deux encoches dans la partie longue de la croix et des bords arrondis sur la partie "en T".
- La bague que portait Hanus de la Rose au moment de sa mort. Cette bague triangulaire comporte une encoche dans laquelle on peut loger la partie courte de la croix du collier.
- Différents plans et engrenages du 15ème siècle.

Alan Ruze

27 ans, plutôt joli et musclé. Travail depuis quelques mois au musée de l'horloge, reste dans son coin. Descendant direct de Jan Ruze sans vraiment le savoir, n'a pas connu son père.

L'HÔTEL

Les enquêteurs logent dans un hôtel du centre-ville. La nuit ils peuvent être réveillés par le bruit du tic-tac dans leur tête, qu'ils peuvent confondre avec des bruits de talons sur les pavés de la rue.

L'hôtel est avant tout là pour créer une séquence d'ambiance plus que pour faire avancer l'enquête.

LA SORCIÈRE

Au cours de l'enquête, que ce soit via un message sur leur portable, une lettre adressée à leur hôtel ou une interpellation dans la rue, les enquêteurs seront invités à rendre visite à Sophia, une sorcière qui travaille au 4 rue Martinska, dans le centre-ville de Prague.

Sophia a entendu parlé de leur enquête et pense qu'elle peut aider en donnant une formule de possession, permettant à un esprit d'intégrer un corps vivant. La formule en latin à réciter en présence de l'esprit et de la personne à posséder est la suivante : *O auctor divina horologium, placare iram tuam. Hic autem non agnoscis filii tui, et caro de carne vestra, et sanguis sanguinem tuum. Hoc opus perficiendum corpus animae et vasa. Tunc vos can adepto requiem*

La traduction en français de cette formule : *Oh, créateur de la divine horloge, apaise ta colère, reconnaît ici le fils de ton fils, la chair de ta chair, le sang de ton sang et, par cet appel, prend possession de ce corps et de cet esprit et alors tu pourras obtenir le repos éternel.*

Sophia

Âge indéterminé, elle est courbée sur elle-même et a la peau frippée. Elle semble très bien connaître l'histoire. Elle fabrique des potions pour les habitants (filtres d'amour, potion de fertilité, potion de jeunesses, etc.).

CLIMAX

L'horloge est bien hantée par l'esprit de Jan Ruze qui n'a pas du tout apprécié l'arrivée du numérique pour supplanter son travail. Si rien n'est fait, il va se déchaîner à l'intérieur de l'horloge, détruisant tout par des vagues d'énergie.

RÉSOLUTION

Pour apaiser l'esprit de Jan Ruze, il faut suivre les instructions qu'il a laissé dans sa lettre de suicide :

- Il faut mettre la main sur Alan Ruze, l'amener dans l'horloge et faire en sorte qu'il soit possédé par l'esprit de Jan Ruze.
- Il faut donner à Alan, possédé par Jan, le collier et la bague qui s'assemblent pour former une clé.
- Alan, possédé, va alors monter dans les engrenages et planter sa "clé" dans une poutre. En tournant, cela va activer un mécanisme caché dans les poutres ce qui va remettre l'horloge en route et libérer l'esprit de Jan.

Dans l'horloge, au moment de faire tout cela, des vents d'énergie violents vont tourmoyer, pouvant projeter les enquêteurs contre les murs et ainsi leur faire perdre de la santé.

Si un enquêteur essaye de faire la manipulation lui-même, il va subir de graves blessures.

Il est toujours possible de mettre le feu à l'horloge, ce qui libère l'esprit de Jan.

Si rien n'est fait, un habitant de Prague va devenir fou avec le bruit du Tic Tac et finira par mettre le feu à l'horloge.